

Au cours de l'été qui vient de se terminer, trois gouttes de lait ont été créées à Montréal; l'une annexée au dispensaire de l'Hôpital Ste-Justine, les autres dans la paroisse St-Enfant-Jésus et la paroisse St-Joseph. En notre qualité de Secrétaire-Trésorier de celle de l'Enfant-Jésus, nous avons dû en suivre les opérations avec un soin tout particulier durant les 4 mois de son existence.

Depuis un certain temps déjà nous étudions les moyens de venir au secours des tout petits et de concert avec le dévoué curé de notre paroisse, M. le chanoine LePailleur, à qui nous soumettions un plan détaillé de la nouvelle organisation, dès les premiers jours du printemps et avec le concours bienveillant et presque unanime des médecins de la paroisse, le 5 juillet dernier nous inaugurons la consultation et la goutte de lait de l'Enfant-Jésus.

C'est de cette dernière institution que je vais vous entretenir encore quelques instants en vous indiquant succinctement les détails de son organisation, le chemin parcouru et le résultat obtenus jusqu'à présent.

Nous avons vu, plus haut, que l'idée qui a présidé à la fondation des consultations de nourrissons et des gouttes de lait tout en convergeant vers un même but humanitaire s'adressait à deux catégories différentes de nourrissons. La première visait surtout les enfants nourris au sein, et ce n'est qu'incidemment lorsque le lait de la mère devenait insuffisant que l'on donnait les règles à suivre pour l'allaitement mixte et le sevrage, sans jamais entrer dans les détails de la préparation et de la distribution du lait. La goutte de lait au contraire a surtout pour but de distribuer du lait choisi et préparé avec un soin tout spécial aux nourrissons qui sont privés du sein maternel, et pour obtenir son maximum d'efficacité elle doit être complétée par une consultation médicale. Il ne faut pas l'oublier en effet, l'art d'élever les enfants au biberon est l'un des plus difficiles et qui très souvent requiert toute la sagacité et toute l'intelligence du médecin le plus compétent. Si l'on a cru bon de créer des consultations de nourrissons pour surveiller l'élevage des enfants qui reçoivent le lait maternel ce serait, il me semble, s'exposer à bien des déboires, que de laisser entre les mains d'une garde-malade quelconque le soin de décider du dosage et de la qualité de l'aliment artificiel que le nourrisson doit recevoir.